

Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **1854000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **30 septembre 2023**

P.27-29

Journalistes : **Marie GODFRAIN**

Nombre de mots : **910**

LE GOÛT



Assistante de la styliste : Elisa Khayat,
Scénographie : Camille Tricoire @Anthem Club
Production : Pauline Moraguer @116

(1) Sac à main Penelope, en cuir de veau grainé, Chloé, 2 800 €. chloe.com

(2) Sac RL888, en cuir, Ralph Lauren Collection, 2 250 €. ralphlauren.fr

(3) Sac à main Déformé, en cuir, Acne Studios, 1 200 €. acnestudios.com

(4) Sac Saffiano, en cuir, Prada, 2 900 €. prada.com

(5) Mini-sac Miss Dior, en cuir de veau imprimé Florilegio, Dior, 2 400 €. dior.com

(6) Pochette Métis, en toile Monogram, Louis Vuitton, 2 150 €. louisvuitton.com



UNE CHAMBRE EN VILLE

À NICE, les yeux dans le bleu.

LA MÉDITERRANÉE A INSPIRÉ LE MOINDRE DÉTAIL DE LA NOUVELLE DÉCORATION DE L'HÔTEL LA PÉROUSE, SITUÉ SUR LA PROMENADE DES ANGLAIS. JUSQU'À LA CHAMBRE 404, QUI DONNE DIRECTEMENT SUR L'AZUR.

Texte Marie GODFRAIN — Photos Christopher BARRAJA



ENTIÈREMENT RÉNOVÉ – décorée par le peintre Henri Matisse – située à Vence, non loin de là, ouvrent sur une placette aux teintes jaunes, ocre et brique, que l'on traverse pour accéder à la piscine de l'hôtel. Aménagée de fauteuils en rotin et osier, plantée de citronniers et d'un beau jasmin, la terrasse abrite un spectaculaire bar en coquillages réalisé par l'artiste Caroline Perrin. Cet esprit Côte d'Azur imprègne les chambres, lumineuses, comme en témoigne la 404, qui fait face à la mer. La tête de lit tissée, figurant un paysage sous-marin que ne renierait pas le peintre et tapissier Jean Lurçat, cohabite parfaitement avec les poignées de porte en forme de coraux ou de bernard-l'hermite. La Méditerranée est partout ici, se nichant dans les détails ou éclaboussant la rétine depuis le balcon.

AU PRINTEMPS par le duo d'architectes d'intérieur Virginie Friedmann et Delphine Versace, La Pérouse, qui évoque les grandes maisons de famille du midi de la France, est installé depuis 1936 sur la promenade des Anglais, à l'entrée du virage menant au port de Nice, tout près du cours Saleya. Sol en terre mêlée provenant d'Italie, appliques en forme de coquillage, chaises pailleées... dès la réception, l'hôtel assume son appartenance azuréeenne. L'ambiance se prolonge jusqu'à la cour intérieure, à laquelle on accède par des couloirs labyrinthiques pavés de moquette aux motifs de coraux, dessinée par les architectes. Au calme, dans une grotte moderniste où trône une cheminée en plâtre rendant hommage à la céramiste et sculptrice Valentine Schlegel, le restaurant sert une cuisine du Sud raffinée. Des vitraux inspirés de la chapelle du Rosaire

– décorée par le peintre Henri Matisse – située à Vence, non loin de là, ouvrent sur une placette aux teintes jaunes, ocre et brique, que l'on traverse pour accéder à la piscine de l'hôtel. Aménagée de fauteuils en rotin et osier, plantée de citronniers et d'un beau jasmin, la terrasse abrite un spectaculaire bar en coquillages réalisé par l'artiste Caroline Perrin. Cet esprit Côte d'Azur imprègne les chambres, lumineuses, comme en témoigne la 404, qui fait face à la mer. La tête de lit tissée, figurant un paysage sous-marin que ne renierait pas le peintre et tapissier Jean Lurçat, cohabite parfaitement avec les poignées de porte en forme de coraux ou de bernard-l'hermite. La Méditerranée est partout ici, se nichant dans les détails ou éclaboussant la rétine depuis le balcon.

11, QUAI RAUBA CAPEU, NICE. HOTEL-LA-PEROUSE.COM. CHAMBRE SUPÉRIEURE VUE MER, À PARTIR DE 357 €.



À 10 MÈTRES : DÉGUSTER LA PÊCHE LOCALE

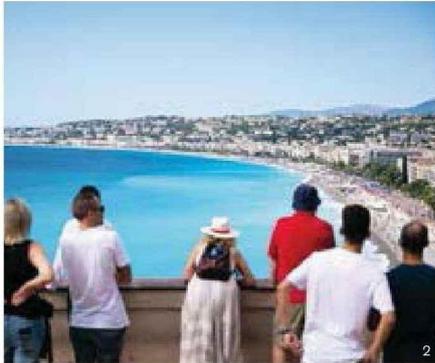
À la tête du Castel, mythique plage-restaurant de la baie des Anges, la famille Abdelhafidh vient d'ouvrir Les Bains du Castel, une grotte voisine surplombant la mer, entièrement recrée par des décorateurs de la Victorine, célèbres studios de cinéma niçois. La carte, dont des plateaux de fruits de mer et de poissons, est composée et cuisinée par le chef Antonio de Michele, formé au Mirazur, l'institution mentonnaise du chef italo-argentin Mauro Colagreco.

(1) LES BAINS DU CASTEL, 8, QUAI DES ÉTATS-UNIS. CASTELPLAGE.COM

À 60 MÈTRES : PRENDRE DE LA HAUTEUR

La colline du château est un immense promontoire noyé dans la végétation, offrant un panorama exceptionnel, avec vue sur le bleu étincelant de la mer, la baie des Anges et toute la ville jusqu'à l'arrière-pays. Pour y accéder, on peut emprunter (gratuitement) l'ascenseur, curiosité locale construite en partie dans le puits de l'ancien château médiéval — dont il ne reste quasiment plus rien —, creusé au XVI^e siècle, quand on l'appelait « le puits du Diable ».

(2) ASCENSEUR DU CHÂTEAU, 1, RUE DES PONCHETTES.



À 500 MÈTRES : VISITER UN TRÉSOR ARCHITECTURAL MÉCONNU

On l'appelle le petit Versailles niçois. Le palais Lascaris est un joyau de style baroque génois, courant architectural dont la région niçoise fut le berceau au XVII^e siècle, et que l'on retrouve dans de nombreuses églises, chapelles et places de la ville. Si sa façade se remarque à peine, dans une ruelle étroite du Vieux-Nice, à l'intérieur le palais Lascaris révèle ses trésors : trompe-l'œil, statues, angelots, dorures, plafonds ornés de fresques et une collection (tapisseries, peintures, sculptures, mobilier et objets d'art) d'une grande richesse.

(3) MUSÉE DU PALAIS DE LASCARIS, 15, RUE DROITE. NICE.FR



À 650 MÈTRES : GOÛTER À L'ITALIENNE

Si le glacier Fenocchio reste le plus célèbre de Nice, de nombreux concurrents de taille ont investi la ville. Parmi eux, Oui, Jelato, fondé par la famille Crepaldi, originaire d'Italie. Installé sur la place de la Préfecture, au cœur de la vieille ville, l'établissement sert une crème glacée onctueuse servie à la spatule selon la tradition transalpine. Dans les bacs, les parfums fiordilatte (fleur de lait), noisette, pistache, straciatella, setteveli... des spécialités de la Botte voisine.

(4) GLACES OUI, JELATO, 5, RUE DE LA PRÉFECTURE. OUIJELATO.FR

À 650 MÈTRES : DÉCOUVRIR UN ARTISTE DU COIN

Voilà vingt ans qu'il a posé son chevalet sur la promenade des Anglais, où il passe ses journées à capter et retranscrire sur sa toile la lumière azurée. Devenu une figure de la ville, Omar Logang, artiste d'origine soudanaise, peint à l'huile l'architecture et les paysages alentour dans de grands formats. Jusqu'au 30 octobre, ses œuvres sont exposées sur les murs de la très active librairie Jean Jaurès, pilier de la culture locale et doyenne des librairies niçoises, qui accueille régulièrement des accrochages d'artistes. 

LIBRAIRIE JEAN JAURÈS, 2, RUE CENTRALE. LIBRAIRIEJEANJAURES.FR